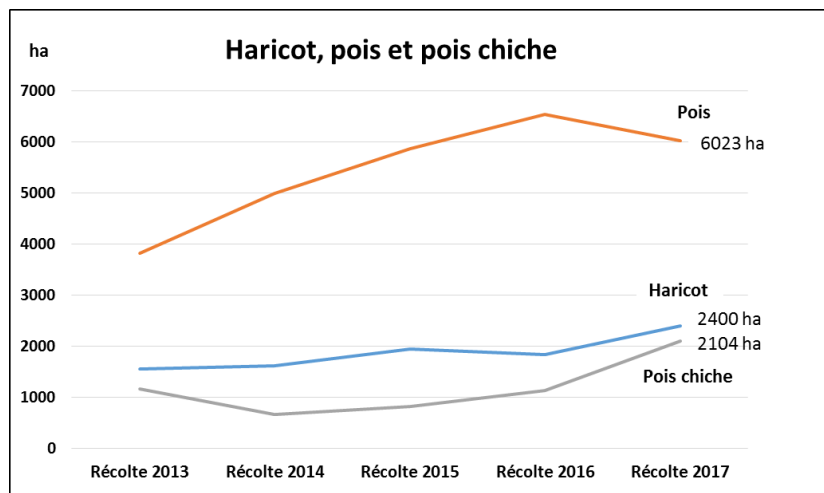


**Gnis — Section Plantes
Potagères et florales**
44 rue du Louvre - 75001 Paris
01 42 33 86 75
section.potageres@gnis.fr

Cette note émane de la Commission Economie de la Section Potagères et florales du Gnis. Elle fait état des éléments de conjoncture économique qui entourent la production des semences potagères. Son objectif est de fournir aux opérateurs les évolutions des valeurs de production. Elle doit servir lors des discussions sur les modalités de rémunération.

Evolution des surfaces en multiplication de légumes secs sur 5 ans



Source GNIS

Après plusieurs années de progression, les surfaces en **pois potager** ont diminué en 2017 de plus de 500 ha (-8%). Elles se maintiennent néanmoins toujours au dessus de 6 000 ha.

En haricot, après une baisse significative en 2016, les surfaces ont progressé en 2017, principalement en haricot nain, et atteignent 2 400 ha.

Les surfaces en **pois chiche** continuent à fortement augmenter (+ 970 ha) et atteignent le niveau record de 2 104 ha.

En **lentille**, les surfaces poursuivent leur progression et représentent désormais plus de 1 800 ha.

Evolution des coûts de production des semences de haricot et pois potager sur les 2 dernières années (2016 et 2017)

	Réc. 2016	Réc. 2017
Pois potager	1 341 €/ha	1 339 €/ha
Haricot	2 301 €/ha	2 310 €/ha

Source FNAMS

Explication de l'évolution des coûts de 2016 à 2017

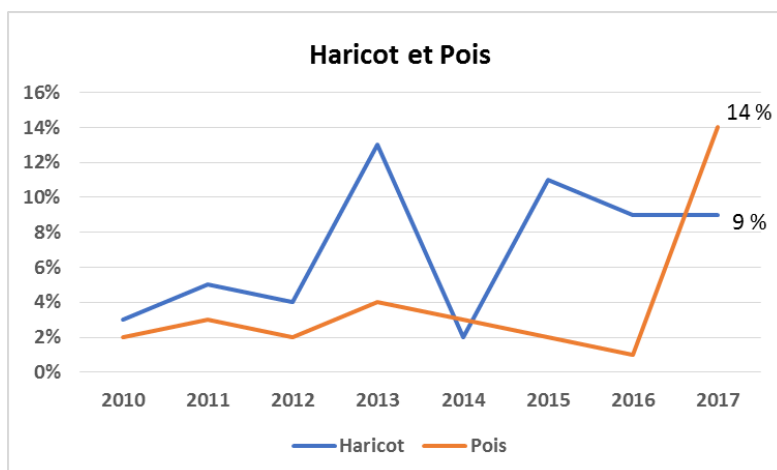
Les coûts de production intègrent les charges directes de main d'œuvre, le coût de la mécanisation, les intrants (engrais, amendements, protection des cultures...) et des charges diverses (analyses de lot, cotisations, assurance). Ils ont été révisés pour la récolte 2016 en tenant compte de la redéfinition des itinéraires techniques.

Pour la période 2016-2017, on note que, contrairement aux années précédentes, le prix de l'énergie a progressé (+8%). En revanche, l'indice « prix des engrais et amendements » a fortement diminué (-10,5%). Les autres postes ont très peu évolué : une légère hausse pour le prix des machines et équipements (+1,17%), pour l'indice des prix (+0,72%) ainsi que pour le SMIC (+0,78%) et une légère baisse pour la protection des cultures (-0,54%).

Globalement, les charges sont restées quasiment au même niveau pour les pois potagers (-0,2%) et les haricots (+0,5%).

L'évolution des coûts de production de semences potagères est calculée chaque année par la FNAMS sur la base des différentes charges (énergie, engrais, machinisme, salaires...) et de leur poids dans les coûts de production.

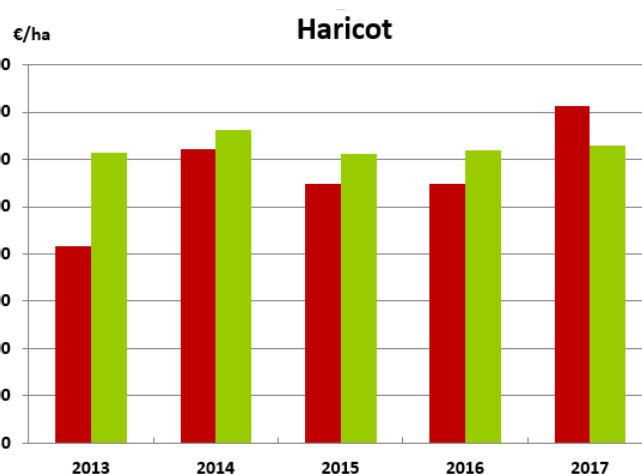
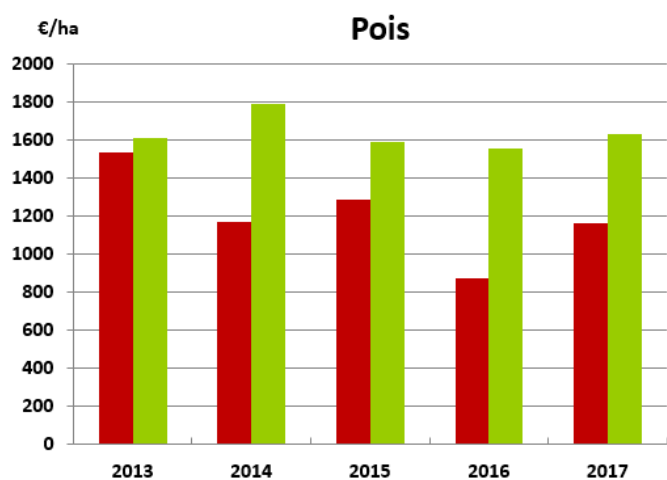
Evolution du pourcentage de contrats refusés après récolte



Source UFS

Cette information provient de l'enquête réalisée chaque année par l'UFS auprès des entreprises semencières. Elle correspond au pourcentage de contrats dont les lots produits ne répondent pas aux normes qualitatives d'agrèage. Si ce pourcentage est stable en haricot par rapport à 2016, il a fortement progressé pour les pois avec un niveau de 14% pour la récolte 2017. Cela s'explique en partie par de très mauvais niveaux de germination (grains mal formés) du fait de conditions météorologiques au moment de la floraison (coups de chaud), suivis d'une période d'orages.

Historique des chiffres d'affaires moyens payés aux agriculteurs-multiplicateurs comparés aux chiffres d'affaires contractualisés



Source FNAMS à partir des données UFS

■ CA réalisé (€/ha) ■ CA moyen contractualisé (€/ha)

Les chiffres d'affaires moyens réalisés pour les cultures de plein champ sont comparés avec la rémunération moyenne contractualisée. Le CA réalisé comprend le rendement net payé, les bonifications ou réfections éventuelles et le forfait éventuel (hors prime PAC pour les pois). Le CA moyen contractualisé comprend le rendement de référence du contrat multiplié par son prix, ainsi qu'un éventuel forfait. Ces données proviennent de l'enquête réalisée chaque année par l'UFS auprès des entreprises semencières.

Commentaires :

Pour la récolte 2017, les résultats en pois sont encore très décevants. Ils sont moyens à très mauvais, bien en dessous du chiffre d'affaires contractualisé du fait des températures élevées au moment de la floraison qui ont pénalisé le potentiel et la germination.

Pour les haricots, les rendements en 2017 sont globalement bons, avec des niveaux de germination corrects, ce qui explique un résultat supérieur au chiffre d'affaires contractualisé, situation qui ne s'était pas rencontrée ces dernières années.